

Coordination Asile Vaud

coordination@romandie.com
www.stoprenvoi.ch

L'Asile est un droit, pas un crime !
Asyl ist ein Recht, kein Verbrechen !

Dossier de presse de la journée d'action sur l'asile du 17 mars 2005, Berne
Medienmappe des Asylaktionstags vom 17 März 2005, Bern

Contenu - Inhalt

Medienmitteilung – Communiqué de presse
Historique de la Coordination Asile Vaud
Die Revision des Asyl- und Ausländergesetzes
Parcours de vie
Aussagen Betroffener - Témoignages



Die Asylkoordination Waadt bringt die Widerstandsflamme nach Bern und verlangt eine würdige Asylpolitik, welche die Grundrechte aller Menschen respektiert.

Bern 17. März 2005 – Als Zeichen ihrer Solidarität mit abgewiesenen Asylsuchenden, welchen nach jahrelangem Aufenthalt in der Schweiz Zwangsmassnahmen und Zwangsausschaffung drohen, bringt die Asylkoordination Waadt heute symbolisch die Widerstandsflamme nach Bern. Die Asylkoordination verlangt von den eidgenössischen ParlamentarierInnen, die zurzeit über die Teilrevision des Asylgesetzes und den Entwurf des Ausländergesetzes beraten, den Flüchtlingen eine würdige Asylpolitik zu garantieren, welche die Grundrechte aller Menschen respektiert.

Asyl ist ein Recht und kein Verbrechen !

Zur Erinnerung – Die Asylkoordination Waadt kämpft seit bald einem Jahr für die Rechte abgewiesener Asylsuchender. Unter den von Ausschaffung bedrohten Menschen befinden sich Personen, welche seit mehr als zehn Jahren in der Schweiz sind, Familien mit Kindern, die zum Teil hier geboren wurden sowie Überlebende des Massakers von Srebrenica. Zahlreiche Vereinigungen mobilisieren gegen die Zwangsausschaffungen. Mehrere Organisationen, darunter Amnesty International und das UNO-Hochkommissariat für Flüchtlinge, verurteilen die Willkür des Asylverfahrens und kritisieren die Tatsache, dass die Rückschaffung für viele Asylsuchende hohe Risiken birgt. Das UNO-Hochkommissariat hat kürzlich bestätigt, dass eine grosse Anzahl von Personen aus dem Kosovo und ethnische Minderheiten aus Südserbien nicht ausgeschafft werden können.

Unbeirrt übt der waadtländische Regierungsrat jedoch weiterhin grossen Druck auf abgewiesene Asylsuchende aus und weigert sich, andere Lösungen als die Ausschaffung in Betracht zu ziehen. Die betroffenen Frauen, Kinder und Männer, die aus ihren Herkunftsländern fliehen mussten, leben deshalb in einer Situation steter Bedrohung.

Für uns ist die Situation der abgewiesenen, waadtländischen Asylsuchenden kein Resultat einer schlechten kantonalen Politik sondern das Resultat einer misslungenen schweizerischen Asylpolitik, bei der es ausschliesslich um Ausschaffung geht. Deshalb betrifft unser Kampf die ganze Schweiz. Ausserdem zeigt die bedeutende Unterstützung, die unsere Mobilisierung erfahren hat, dass die schweizerische Bevölkerung nicht so sehr Anti-Flüchtling ist, wie uns dies gewisse Kreise glauben machen wollen.

WIDERSTANDSFEUER - Als Zeichen unserer Solidarität mit den abgewiesenen Asylsuchenden, welche nach jahrelangem Aufenthalt in der Schweiz nun von Zwangsmassnahmen und Zwangsausschaffung bedroht sind, brennt seit dem 26. Februar 2005 auf dem Place de la Madeleine in Lausanne ein Widerstandsfeuer. Dieses Feuer ist ebenfalls ein Symbol unseres Widerstandes gegen die aktuelle Asylpolitik. Heute, den 17. März bringen wir die Flammen unserer Solidarität und unseres Widerstandes nach Bern, wo der Ständerat zurzeit über die Verschärfung im Asylwesen und über das Ausländergesetz berät.

NEIN ZUM VERSCHWINDEN DES ASYLRECHTS – Heute befindet der Ständerat über eine erneute Verschärfung des Asylrechts. Vorgesehen ist unter anderem auch die Ausweitung der Zwangsmassnahmen, obwohl diese bereits zu vier Todesfällen geführt haben. Konkret erlaubt das neue Gesetz, dass Asylsuchende, die ihre Rückkehr verweigern, neuerdings bis zu 18 Monate in Haft genommen werden können. Es sieht ebenfalls vor, noch mehr Personen vom Recht auf Sozialhilfe auszuschliessen. Schon heute bekommen von einem Nicht-Eintretens-Entscheid (NEE) betroffene Personen keine Sozialhilfe. Diese unhaltbare Situation soll nun verallgemeinert werden. Dies ist inakzeptabel.

Auch wenn die Asylkommission des Ständerates sich mit all diesen Verschärfungsvorschlägen einverstanden erklärt, bewerten mehrere politische aber auch juristische Grössen, internationale Organisationen sowie das eidgenössische Departement für Auswärtiges diesen Gesetzesentwurf als Verstoss gegen die Genfer Konvention.

NEIN ZU EINER RASSISTISCHEN IMMIGRATIONSPOLITIK – Der Entwurf des neuen Ausländergesetzes ist ebenso inakzeptabel : indem er Personen aus Drittstaaten (Nicht-EU-Länder) von sämtlichen Aufenthaltsbewilligungen ausschliesst, verankert er de facto eine ausländerfeindliche Immigrationspolitik im Gesetz. Der Gesetzesentwurf verschärft die Strafmasse ohne den Sans-Papiers die geringste Möglichkeit einer Regularisierung zu geben und vermindert die Möglichkeit eines Familiennachzugs. Er sieht ebenfalls eine Ausweitung der administrativen Haft für Flüchtlinge vor.

Die Asylkoordination Waadt verlangt die Regularisierung aller Asylsuchenden, die seit mehreren Jahren in der Schweiz leben. Sie verurteilt die systematische Verschärfung des Asylrechts. Sie verlangt eine würdige Asylpolitik, welche die Grundrechte aller Menschen respektiert. Die Asylkoordination ruft die Bevölkerung dazu auf, gegen die Abschaffung des Ausländer- und Asylrechts Widerstand zu leisten.

Für weitere Informationen (auf deutsch und französisch) : www.stoprenvoi.ch

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Coordination Asile Vaud apporte la flamme de la résistance aux Chambres fédérales et leur demande une politique d'asile digne et respectueuse des droits humains.

Berne 17 mars 2005 - La Coordination Asile Vaud vient aujourd'hui apporter aux Chambres fédérales la flamme de la résistance qui symbolise la solidarité avec les débouté-e-s de l'asile qui après des années de vie en Suisse sont menacées de mesures de contraintes et de renvoi forcé. Elle demande également aux parlementaires fédéraux au moment où ils délibèrent sur la révision de la Loi sur l'asile et sur le projet de Loi sur les étrangers, de garantir aux réfugié-e-s une politique d'asile digne et respectueuse des droits humains.

L'asile est un droit et pas un crime !

RAPPEL - La Coordination Asile Vaud lutte depuis bientôt une année pour faire valoir les droits des requérant-e-s d'asile débouté-e-s. Parmi les gens menacés de renvoi se trouvent des personnes en Suisse depuis plus de dix ans, de familles avec enfants dont certain-e-s né-e-s ici, ainsi que des survivant-e-s des massacres de Srebrenica. De très nombreuses personnes et organisations se sont mobilisées contre ces renvois forcés. Plusieurs organisations, dont Amnesty International et le Haut Commissariat aux Réfugié-e-s, ont également dénoncé l'arbitraire des procédures d'asile et les dangers encourus par certain-e-s requérant-e-s en cas de renvoi. Le HCR a récemment confirmé l'impossibilité réelle et concrète de renvoyer bon nombre de personnes ressortissantes de la Kosovë, des minorités ethniques du Sud Serbie, etc.

Malgré cela, le Conseil d'Etat vaudois continue à exercer d'énormes pressions sur les débouté-e-s et refuse d'envisager une autre solution que le renvoi. Ces hommes, ces femmes et ces enfants qui ont dû fuir leur pays d'origine vivent actuellement dans une situation humainement insoutenable.

Pour nous, la situation des débouté-e-s vaudois-e-s n'est absolument pas le résultat d'une mauvaise gestion cantonale, mais celui de la faillite d'une politique d'asile suisse orientée exclusivement vers la dissuasion et le renvoi. C'est pourquoi cette lutte a un caractère national et concerne tout le pays. De plus, le soutien important que cette lutte a reçu montre que la population suisse n'est pas aussi foncièrement anti-réfugiés que le discours dominant veut nous faire croire.

FEU DE LA RESISTANCE - Depuis le 26 février 05, un feu brûle sur la place de la Madeleine à Lausanne pour montrer notre opposition à la politique d'asile qui est en train de se mettre en place en Suisse. Ce feu symbolise également notre solidarité avec les personnes débouté-e-s qui après des années de vie en Suisse sont menacées de mesures de contrainte et de renvoi forcé. Aujourd'hui 17 mars 2005, nous amenons le feu de la résistance et de la solidarité à Berne, où se tient un débat au Conseil des Etats visant à durcir la Loi sur l'asile et adopter le projet de Loi sur les étrangers.

NON A LA DISPARITION DU DROIT D'ASILE - Aujourd'hui se discute au Parlement un nouveau durcissement de la Loi sur l'asile. On prévoit notamment l'extension des mesures de contrainte, pourtant déjà responsables de quatre décès. En effet, la nouvelle loi permet en cas de refus de retour l'emprisonnement jusqu'à 18 mois, contre 9 mois actuellement. On propose également d'exclure toujours plus de gens de toute aide sociale. Ce serait généraliser le statut réservé aujourd'hui aux personnes frappées de non-entrée en matière, qui est inacceptable.

Si la Commission juridique du Conseil des Etats a accueilli favorablement toutes les propositions de durcissement, plusieurs sommités du monde juridique et des organisations internationales, voire même le Département fédéral des affaires étrangères, ont estimé que le projet est contraire à la Convention de Genève sur l'asile.

NON A UNE POLITIQUE D'IMMIGRATION RACISTE - Le projet de Loi sur les étrangers est tout aussi inacceptable : il entend ancrer dans la loi le principe d'une politique d'immigration raciste, car excluant tout permis de séjour aux personnes extra-européennes. Ce projet aggrave les dispositions pénales sans offrir la moindre possibilité de régularisation pour les sans-papiers et limite les possibilités de regroupement familial. Il concerne aussi les réfugié-e-s en instaurant de nouvelles possibilités de détention administrative.

La Coordination Asile Vaud demande la régularisation de tou-te-s les requérant-e-s vivant depuis plusieurs années en Suisse. Elle dénonce le démantèlement systématique du droit d'asile. Elle réclame une politique d'asile digne et respectueuse des droits fondamentaux. La Coordination Asile Vaud appelle la population à résister contre le démantèlement du droit des étrangères et des étrangers.

Pour obtenir de plus amples informations (en allemand et en français) :
www.stoprenvoi.ch